L'ORANGERIE

GUILLON-LES-BAINS

(25)

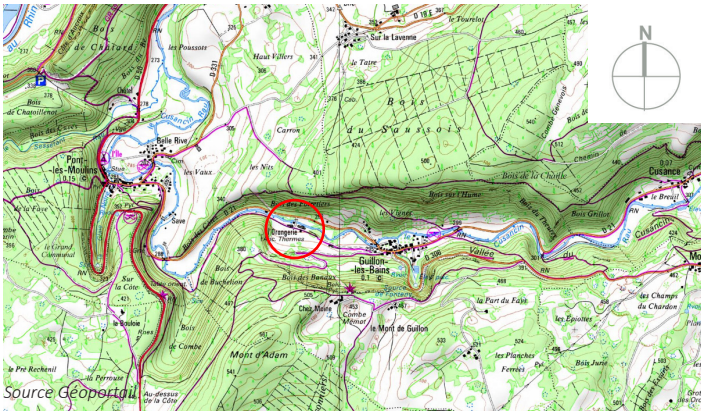
LOCALISATION

ADRESSE : 25110 GUILLON-LES-BAINS

COORDONNÉES GPS : L : 46°19'14''N/ l : 6°22'56''E
ALTITUDE : 290 m

RÉFÉRENCES CADASTRALES : Section AB parcelles 5, 16, 17, 86 à 89, 91 à 99, 101, 102, 105 à 107, 301, 351 à 357.

SURFACE DES PARCELLES : environ 40 000 m²
ZONAGE PLU : Commune en RNU



Source Géoportail

Source Géoportail

L'OPÉRATION

PROGRAMME

DÉNOMINATION : Les bains de Guillon (ou l'orangerie)

OCCUPATION : réception de groupes (mariages, séminaires, réceptions privées, stages sportifs) et 14 appartements.
SURFACE : environ 2 670 m²- 10 chambres et dortoirs (90 lits)

CONCEPTION

MAITRISE D'OEUVRE :
MAITRISE D'OUVRAGE : M. Pouillet en 1824
CALENDRIER : fin 19e et extension début 20e

PRÉSENTATION

SITE

L'établissement est implanté en fond de vallée du Cusançin. La source aux propriétés thérapeutiques a guidé son emplacement à partir de 1824, date d'autorisation de l'exploitation à des fins médicales. Le premier bâtiment pouvant accueillir une soixantaine de curistes est rapidement agrandi face à l'affluence des curistes . Un incendie en 1898 n'interrompt pas le succès de ce lieu de cure très prisé. La source disparaît pendant la seconde guerre mondiale à la suite de travaux. Le bâtiment abrite ensuite des colonies de vacances de Sartrouville, en région parisienne (jusque dans les années 1980). Racheté en 2006, le lieu est ouvert à la location pour des évènements pouvant réunir 70 à 200 personnes. Les étages sont occupés par quatorze appartements privatifs.
La propriété est constituée d'un jardin entre la route et la rivière, de 4 bâtiments entre la rivière et un chemin communal et d'une pâture au sud de ce chemin.

Vue depuis la route

COMPOSITION ET ORGANISATION SUR LE SITE

Le bâtiment principal est construit sur une berge du Cusançin face à un très beau jardin situé sur l'autre rive, relié par un petit pont.
Un bâtiment annexe, destiné à l'origine à l'accueil des voitures à cheval, poursuit l'étirement de la composition vers l'ouest. Des surfaces dédiées au stationnement sont organisées à proximité de ce bâtiment.
La passerelle d'accès enjambant le Cusançin est équipée d'une retenue d'eau produisant initialement une force motrice dans un petit bâtiment, actuellement transformé en chambre.

Toit initial avant l'incendie de 1898

3 Cartes postales (Delcampe)

ASPECT ARCHITECTURAL

L'ensemble est caractéristique de l'architecture des établissements de cure du milieu du 19e siècle. Les différentes extensions successives (ou suppressions) sont facilement lisibles en façade : d'abord axées sur le corps principal, les chambres se sont ensuite développées sur la partie ouest. L'incendie de 1898 a conduit à la simplification de la couverture, initialement plus travaillée. Le pignon ouest et le premier étage côté sud possèdent des emmarchements présentant une valeur d'ancienneté.
Les anciennes écuries ont été agrandies vers le nord par une extension à toit plat récente.

Pavillon central côté sud

ORGANISATION INTÉRIEURE

14 appartements occupent les étages du bâtiment principal à l'année.
En RDC, on trouve une salle de réception, un appartement d'une dizaine de couchages et des salles de dortoirs.
Dans les anciennes écuries se trouvent la salle de restauration avec cuisines et salle de danse, complétée de 3 chambres à l'étage.
Le bâtiment qui accueillait les installations hydrauliques a été transformé en chambre. Adossé aux pâtures, un logement séparé poursuit la composition dans l'axe du bâtiment principal.

Le Cusançin

ETAT SANITAIRE

Le site, notamment le jardin, est particulièrement bien entretenu pour répondre au standing attendu de réception. Les appartements n'ont pas été visités. La structure et la toiture sont en bon état visuel. Le pignon ouest et les parements en pierre taillées sont défraîchis tout comme les ouvrages en bois accompagnant les débords de toiture sur le pavillon central.

ÉVOLUTION

Le bâtiment a connu trois usages successifs : thermes, puis colonies de vacances, et actuellement accueil de groupe pour mariages ou autres occasions nécessitant lieux de réception et couchages attenants. Un chauffage au bois déchiqueté a été installé après 2006. La suppression d'ouvrages en pierre taillée a apauvri l'ensemble, notamment le fronton ouest et les arcades sous une pièce du 1er étage supprimée (le fumoir). Après l'incendie de 1898, les deux étages supplémentaires à l'est du pavillon central n'ont pas été reconstruits.

Salle de réception

Vue intérieure- carte postale (Delcampe)

REMARQUES ET OBSERVATIONS

La présence du jardin et du cadre paysager dans lequel l'équipement s'insère participe énormément au charme de ce lieu. Le service régional de l'inventaire commence une étude sur le thermalisme et se penchera sur ce bâtiment dans ce cadre.

Vue de l'ensemble du site depuis l'aval

INVENTAIRE RÉALISÉ
Par Etienne CHAUVIN le 13 septembre 2019
Documents : 40 cartes postales anciennes, Notice sur les bains de Guillon, par C. Lambert / Étude sur l'eau sulfurée calcique de Guillon, par le Dr M. Durand-Fardel / Le thermalisme à Guillon les Bain, Mon vieux Baume / Guillon les Bains et son établissement thermal, P. Collot et Y. Nachin

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

39 Jura c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

25 Doubs c|a.u.e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement